

Jean DAILLON (1423-1481)

vu par Philippe de COMMYNES, chroniqueur et
mémorialiste de Louis XI



Philippe de Commines dictant ses mémoires assis au pied du roi
(Musée Dobrée – Nantes)

et à travers les actes royaux

Pour écrire une biographie de **Louis XI**¹, les historiens peuvent puiser aux sources : les chroniques et mémoires des contemporains, témoins du temps présent ou conteurs d'un passé récent.

Parmi eux, **Philippe de Commines**², est le principal narrateur du règne de Louis XI. Il a été mêlé aux événements, mais il écrit avec un peu de recul, le temps a passé entre les faits et le récit. C'est un chevalier, fils d'un bailli de Flandre, conseiller et chambellan du duc de Bourgogne, Charles le Téméraire, l'ennemi juré du roi, mais il est passé du côté de Louis en 1472, et de ce fait il est considéré par certains comme un traître !

Ecrits vingt à trente ans après les faits, entre 1489 et 1493, ces « Mémoires » nous montrent un laudateur du roi : il veut justifier son changement de camp, et son témoignage s'en trouve affaibli quant à l'objectivité qu'on attend d'un historien.

Contemporain du roi, et par conséquence de ceux qui le servent, Commines a bien connu **Jean Daillon**³, proche compagnon de Louis XI.

Le dauphin Louis et Jean Daillon sont nés tous deux à Bourges, où le roi Charles VII avait replié sa cour, (on l'appelle « le roi de Bourges »), quasiment le même jour, le 2 juillet 1423 pour Jean et le 3 juillet pour Louis.

Fils de Gilles et Jeanne de l'Espine, il est dans sa jeunesse compagnon de jeu du dauphin et pour mieux le situer, et suivre son parcours, voici la fiche biographique que l'on peut trouver dans le « *catalogue des actes du Dauphin Louis II, devenu le roi de France Louis XI* », publié en 1899, page 36 du tome 1.

« Jean Daillon, écuyer, premier panetier du dauphin en 1447, puis chevalier, seigneur de Fontaines et du Lude, fils de Gilles Daillon et de Jeanne, fille de Thibaud de l'Espine, seigneur de Launay-Gobin. Il fut marié deux fois, en premier lieu, le 28 juin 1443, à Renée dame de Fontaines, et, en second lieu, le 8 août 1449, à Marie de Laval. Vers la fin de l'année 1440, le dauphin lui fit don de la châtelainie de Quirieu et de La Balme, mais la lui retira ensuite, vers 1445, pour la donner à Gaston de Lesigo (acte n° 142). Par lettres du 10 juin 1447, le même prince le nomma son conseiller et chambellan ordinaire (acte n°461). Le 7 mars 1449, il lui alloua 2300 florins pour avoir gardé pendant cinq ans la place de Roussillon en Dauphiné (acte n°691), et le 7 mai suivant ordonna encore de lui payer, pour le même motif, 2500 florins (acte n°701). Le 23 mai 1451, il lui fit encore payer 4000 écus d'or (n°873). Le 15 janvier 1452, le dauphin lui retira la terre de Cornillon, qu'il lui avait précédemment accordée, pour la donner à Jacques de Montbel (n°903), et le 3 juillet de la même année, il fut également remplacé comme capitaine-châtelain de Roussillon par Guillaume de Coursillon (n°953). Jean Daillon ayant accepté, en 1453, du roi Charles VII, le commandement de 50 lances, et ayant dans la suite embrassé le parti de ce roi contre celui du dauphin son fils, ce dernier lui en garda rancune et le fit poursuivre lors de son avènement au trône. Il se cacha et Louis XI lui accorda dans la suite son pardon. Rentré en faveur, il fut bailli de Cotentin, de 1470 à 1474, gouverneur d'Alençon, de Pouencé, Domfront, dans le Perche, par lettres données à Amboise le 11 février 1472. Nommé gouverneur du Dauphiné,

¹ LOUIS XI : 1423-1483, mais roi à partir de 1461.

² Philippe de COMMYNES : 1447-1511

³ Jean DAILLON : 1423-1481

par lettres du 7 mars 1474, en remplacement de Louis de Crussol, décédé (n°1607), il prit possession de ce gouvernement, par procuration, le 18 avril suivant. Sur ces entrefaites, le roi le chargea de reconquérir le Roussillon qui s'était insurgé, ce qui l'obligea à ne faire son entrée solennelle à Grenoble que le 25 avril 1475, après avoir pacifié le Roussillon. Il reçut ensuite en don la vicomté de Domfront, par lettres du 10 avril 1477 ; en septembre de la même année, les seigneuries de Leaye et de Condé en Hainaut, confisquées sur le duc de Nemours ; les mêmes mois et an les seigneuries de la Ferté-Milon et de Nogent ; en juillet 1481, celle de Gézy-lès-Sens, confisqués sur le prince d'Orange. Par lettres de Cambray, le 8 juin 1478, Louis XI lui avait confié la garde du Quesnoy. Il mourut, le 22 novembre 1481, à Chinon, et non point, comme quelques auteurs l'ont prétendu à tort, au mois de février 1480 ou 1482, à Roussillon⁴ en Dauphiné. Il était en outre, lors de son décès, capitaine d'une compagnie de 100 lances des ordonnances du roi (n°1643). »

Dans le tome 2, page 200, il est ajouté :

*« Nous ajouterons qu'après la prise d'Arras, en 1477, où de son propre aveu, il aurait gagné 2000 écus et deux panes de martres, le roi lui confia le gouvernement de cette ville et de l'Artois ; que ce fut lui qui, le premier, annonça à Louis XI la défaite de Charles le Téméraire devant Nancy, et qu'il devint encore gouverneur du Quesnoy... Philippe de Commines, dans ses mémoires, parle à diverses reprises, de Jean de Daillon⁵, que Louis XI appelait **maître Jean des Habiletés**, parce qu'il trouvait des expédients à tout. »*

Voici donc le portrait dressé par le chroniqueur Commines :

« Comme je voulus monter à cheval, se trouva près de moy monseigneur du Lude, qui estoit fort agréable au Roy en aucunes choses, et qui fort aymoît son profit particulier, et ne craignoit jamais à abuser ny à tromper personne, aussi légèrement croyoit et estoit trompé souvent. Il avoit esté nourry avec le Roy en sa jeunesse. Il luy scavoit fort bien complaire et estoit homme très plaisant, et me vint dire ces mots.....veu les grandes choses qui tombent entre les mains du Roy, dont il peut agrandir ceux qu'il ayme, et au regard de moy, je m'attends d'estre gouverneur de Flandre et m'y faire tout d'or ; et rioit fort en ce disant ».

Il n'eut pas la riche Flandre, mais l'Artois voisin comme cadeau !

Jean Favier, historien contemporain, professeur à la Sorbonne et membre de l'Institut, a publié en 2001 une biographie de Louis XI, et bien sûr Jean Daillon y figure parmi les familiers du roi qui eurent un rôle militaire.

Voici ce qu'il écrit page 275, puis page 300 :

« Daillon est réputé de longue date pour son manque de scrupules ».

« Jean de Daillon, seigneur du Lude, est un homme à part. C'était un camarade d'enfance du dauphin. Il a pris part à la campagne contre les Suisses, mais a refusé de suivre dans son Dauphiné natal un dauphin brouillé avec son père. Mal vu de Louis XI à son avènement, il a

⁴ Ne pas confondre Roussillon en Dauphiné, petite ville au sud de Vienne, et le Roussillon, région de Perpignan : Jean Daillon est intervenu dans les deux au cours de sa carrière.

⁵ Dans le tome 1 il est nommé Jean Daillon et dans le tome 2 Jean **de** Daillon.

participé à la Ligue du Bien public. Il a suivi Charles de France, mais s'est compromis en Normandie. C'est seulement vers 1468 qu'il rentre en grâce auprès du roi, et il le sert dans diverses campagne, notamment dans la campagne contre le comte d'Armagnac en 1473 et dans l'affaire d'Arras en 1478. Peu porté sur les scrupules et surnommé pour cela « Jean des Habiletés », Daillon semble avoir été apprécié par Louis XI pour ce qu'il était : un ambitieux conscient de ses intérêts, un esprit retors et flagorneur qui, selon Commynes, « aimait fort son profit particulier et ne craignait jamais à abuser ni à tromper personne », mais utile pour toutes sortes de besognes. En 1470, il est bailli de Cotentin. En 1474, à la mort de Louis de Crussol, le roi le fait gouverneur du Dauphiné. Accumulant pensions et seigneuries, il y fera fortune. C'est un exécutant, non un conseiller ».

Le jugement est sans appel !

Quant à la date de sa mort, le doute sur l'année peut être levé car il existe des documents officiels : le 19 décembre 1481, le roi signe à Thouars, les lettres de provisions de la charge de gouverneur du Dauphiné pour Palamède de Forbin, en remplacement de Jean de Daillon, seigneur du Lude, décédé.

Or le 9 octobre 1481, de Plessis-lès-Tours, le roi adresse une lettre à Daillon, gouverneur du Dauphiné. Il est donc décédé en 1481, entre octobre et décembre, le « catalogue » cité ci-dessus affirme la date du 22 novembre.

*Sylvette Dauguet
Généalogie et histoire locale
MJC L'E L'UDE
Octobre 2013*